Mes bons voeux de mauvaise foi
Poèmes confirmés
Publié par : Istenozot
Publié le : 30-12-2015 18:40:00

Ce poème est une réponse au défi de notre ami Serge du 26 décembre 2015 :

http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic_id=4347&forum=21

Dans beaucoup de vœux, je dois bien admettre l'évidence,
De la mauvaise foi, je verse bien dans l'obédience.
Soyez assurés, mes ami(e)s, que c'est une vraie science
Que je veux vraiment partager avec vous en conscience.

Il m'arrive de penser, sans aucune vanité,
Qu'après des vœux, voyant les choses se réaliser,
C'est grâce à eux s'ils ont été ainsi concrétisés.
Certes, par la mauvaise foi, je suis accrédité,
Mais quel honneur rendu à cette belle activité.

J'ai donc l'espoir secret de voir s'accomplir quelques vœux.
Tiens, que les imbéciles ne fassent plus des envieux
Et retournent vers la gloire pérenne de leurs aïeux.
Vous y mettrez aussi ceux qui massacrent le français.
J'imagine mal ma langue chérie mise au rabais.
Que les pervers et les narcisses les rallient aussi
Et que, loin de nous, leur terrain de chasse soit choisi.

Je crois sage de stopper là en toute bonne foi
Pour vous soustraire aux sarcasmes de ma mauvaise foi.
Et puis qui restera-t-il pour mes vœux après cela,
Mais vous, mes ami(e)s de l'Orée, qui êtes la smala
De l'amitié, du partage et de l'amour du français.

Tant éloigné de la mauvaise fois à tout jamais,
Je fais voler vers vous mes vœux de toutes les couleurs.
Que votre vie déjà si gracieuse vous soit meilleure.
De l'amour dont vous êtes certainement entouré,
Qu'il fleurisse, en cette année, d'élans plus énamourés.
Que les étoiles de l'amitié brillent entre nous tous
Faisant oublier les abus des hommes et leurs secousses.
Que chaque jour soit couvert de pétales de plaisir
Dans les actions que vous conduirez pour votre avenir.
Arrosez le nouvel an de saveurs inestimables.
De la conquête du bonheur, devenez incurable.
De l'humour, soyez un vrai compagnon inaliénable.
Chantez à tue-tête, de beaux chants mélodieux de vie
Et que ses harmonies fécondes vous deviennent obvies.

Jacques Hosotte